

Mémoires

Pascal Spitz & Philippe Villeneuve - Le port de chaussures modifie-t-il l'équilibre postural. Travail d'étude et de recherche en vue d'obtenir le Diplôme Universitaire : Physiologie de la Posture et du Mouvement 1999/2000 Université Paris-Sud XI

Le port de la chaussure est un phénomène relativement récent par rapport à l'évolution humaine, notamment le port de talon. C'est un truisme de dire qu'il implique l'ensemble des populations des pays industrialisés et une large part des habitants des autres pays. Pourtant les répercussions de l'effet potentiel des chaussures sur l'équilibre postural et la santé de leurs propriétaires sont mal connues. Certains auteurs ont étudié les répercussions posturales de certaines chaussures particulières, comme les chaussures de sécurité (Gagey P.M., 93) ou les chaussures à talon haut (Snow R E, Williams K., 94). D'autres ont constaté que dans certaines populations, soit féminines (Barouk L.S., 86 et 87 ; Lord SR & Baschford G.M., 96,) soit de sportifs (Robins S. 98 ; Villeneuve P., 2000), les chaussures pouvaient générer certaines pathologies.

Notre objectif a été de voir dans une population adulte mixte venant consulter, dans un cabinet de podologie, essentiellement pour des algies de l'axe corporel, si le port des chaussures usuelles modifie l'équilibre postural. Ce dernier est objectivé par une plate-forme de force. Si les chaussures modifient bien l'équilibre, il faudra alors dans un second temps en envisager les conséquences sur la thérapeutique qui convient.

Sylvie Villeneuve Parpay - Validation d'une épreuve clinique mettant en évidence la stratégie d'équilibration posturale : Le test d'antépulsion passive Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme Inter Universitaire de Posturologie Clinique. Faculté de médecine Saint Antoine Université Paris VI Année 2000 / 2001

Notre pratique quotidienne de podologue nous amène de plus en plus à voir en consultation des patients âgés présentant des troubles de l'équilibre ou des algies de l'axe corporel. Les troubles de l'équilibre représentent effectivement chez les personnes de plus de 65 ans un problème de santé publique, premier motif de consultation chez le généraliste et principale cause de décès accidentels (O.M.S, 1983).

Or Woollacott (1986) a démontré expérimentalement que les réactions d'équilibration des personnes âgées sont différentes de celle des sujets jeunes. Les premières, en cas de déséquilibre, organisent préférentiellement la régulation de leur stabilité autour de l'articulation coxo-fémorale, comme le font certains patients neurologiques, ce que Nashner et Mc Collum (1985) ont appelé la stratégie de hanche ; les personnes jeunes et saines, au contraire, utilisent une stratégie de cheville (Nashner et Mc Collum 1985). Il est alors vraisemblable qu'existe une relation entre chute et stratégie de hanche (Woolacoot 1986).

Philippe Villeneuve (Villeneuve Parpay et al, 2003) a proposé une manœuvre clinique simple et rapide dans laquelle le clinicien ayant créé un déséquilibre antérieur de la masse corporelle du patient perçoit manuellement le mouvement en retour du pelvis soit vers l'avant soit l'arrière. Ce "test d'antépulsion passive" devrait ainsi permettre de discriminer cliniquement la stratégie de cheville de la stratégie de hanche. Mais il était nécessaire d'en valider la pratique. Ce travail recherche, dans ce but, à vérifier d'une part qu'il présente des critères satisfaisants de reproductibilité inter et intra examinateurs et / ou observateurs ; et

d'autre part à apprécier s'il est assez discriminant pour différencier cliniquement la stratégie de cheville de celle de hanche.